

L'ensemble de notre équipe vous présente ses meilleurs vœux pour l'année 2009

Rescrit admettant la régularisation spontanée de l'auto-liquidation de la TVA

Le Conseil d'Etat a récemment jugé que le défaut de déclaration entraînait l'exigibilité de cette amende, y compris lorsque le redevable a spontanément corrigé son erreur par le dépôt d'une déclaration rectificative (CE, 7 novembre 2008, n° 302032, SCI VEGA, ITN N° 50, décembre 2008). L'Administration fiscale vient toutefois de faire savoir que par souci d'une application mesurée de la loi fiscale, l'amende ne sera pas appliquée en cas de régularisation spontanée avant toute action de la part de l'Administration, par le biais d'une déclaration rectificative (lettre de la DGFIP, Bureau CF1, du 16 décembre 2008 adressée à notre cabinet). **Une régularisation spontanée permet donc de purger l'amende de 5% prévue à l'article 1788 A, 4 du CGI.**

BOD relatif aux mentions à faire figurer sur le DAU en cas d'importation par des sociétés tierces et communautaires non établies en France

La DGDDI a officiellement tiré les conséquences du dispositif d'auto-liquidation de la TVA appliqué depuis le 1^{er} septembre 2006 sur les opérations de dédouanement effectuées par les entreprises étrangères. Jusqu'à présent, la réglementation douanière en matière de DAU n'organisait pas les effets de ce dispositif dans la déclaration d'importation lorsque l'importateur était une entreprise étrangère ne disposant ni d'un numéro de TVA ni d'un numéro SIRET en France. Désormais, les entreprises étrangères peuvent saisir leur DAU (manuellement ou dans le cadre de la procédure Delt@) en indiquant les mentions préconisées. Il toutefois est à noter que ce BOD est temporaire en raison de l'entrée en vigueur du projet communautaire EORI d'immatriculation des sociétés étrangères (tierces et communautaires) prévue pour le 1^{er} juillet 2009 (BOD n°6784 du 19 décembre 2008, DA n° 08-061, bureau F/1 - E3 - DSEE). **Cela étant, en pratique, les entreprises étrangères n'ont plus à s'immatriculer à la seule fin de réaliser des importations en France.**

Déductibilité de la TVA encourue sur des frais de cession de titres

L'Administration estime que la taxe ayant grevé les dépenses engagées à l'occasion d'une opération de cession de titres, en ce qu'elle se situe hors du champ d'application de la TVA ou en ce qu'elle est exonérée de celle-ci en application de l'article 261 C du CGI, n'est pas déductible. A cet égard, des CAA ont récemment rendu des décisions divergentes en la matière, compte tenu des éléments de preuve soumis à leur appréciation. Ainsi, la CAA de Bordeaux a admis le caractère déductible de la TVA des frais de cession dès lors qu'il n'était pas contesté, notamment, que celle-ci était nécessaire au désendettement de la société cédante (CAA Bordeaux, 14 novembre 2008, SA n°07BX01203, SA Michel Thierry). A l'inverse, la CAA de Nancy a estimé que les éléments apportés ne démontraient pas que la cession avait été effectuée dans le cadre d'une stratégie de groupe et, notamment, en vue du développement commercial de la société ou en vue de permettre le maintien de son activité (CAA Nancy, 20 novembre 2008, n° 07NC00102, SAS Pieper Heidsieck). **Ces décisions confirment donc la nécessité de rassembler une documentation exhaustive permettant de justifier avec précision de l'intérêt économique de la cession.**

Rescrit sur la comptabilisation des régularisations des droits à déduction de la TVA sur immobilisations

Pour les biens immobilisés, une régularisation de la taxe initialement déduite est opérée chaque année pendant cinq ans pour les biens meubles immobilisés ou pendant vingt ans pour les immeubles immobilisés, dont celle au cours de laquelle ils ont été acquis, importés, achevés, utilisés pour la première fois ou transférés entre secteurs d'activité (CGI, art. 207-II de l'annexe II). Par analogie avec la solution préconisée par le passé pour les assujettis redevables partiels de la TVA, il est admis que la régularisation annuelle ne remette pas en cause les valeurs d'inscription des biens à l'actif immobilisé de l'entreprise. Corrélativement, l'assujetti doit procéder, selon les situations, à la comptabilisation d'une perte ou d'un produit exceptionnel (Rescrit N°2008/32 (TCA) publié le 16 décembre 2008). **L'Administration valide ainsi sans surprise l'approche préconisée par notre cabinet.**

Taj
Société d'avocats
181, avenue Charles-de-Gaulle
92524 Neuilly-sur-Seine Cedex
Tel : +33 1 40 88 20 50
Fax : +33 1 40 88 22 17

Jean Claude Bouchard
jbouchard@taj.fr Tel : 01 55 61 68 37

Odile Courjon
ocourjon@taj.fr Tel : 01 40 88 29 98

Michel Guichard
mguichard@taj.fr Tel : 01 55 61 66 72

Bertrand Jeannin
bjennin@taj.fr Tel : 01 40 88 71 50

Nicolas Kazandjian
nkazandjian@taj.fr Tel : 01 40 88 24 37

Marie Manuelli
mmanuelli@taj.fr Tel : 01 55 61 64 20

Justin Hayden Miller
justmiller@taj.fr Tel : 01 40 88 71 18

William Stemmer
wstemmer@taj.fr Tel : 01 55 61 54 56

Vanessa Irigoyen
virigoyen@taj.fr Tel : 01 55 61 65 28

Our team wishes you all the best for 2009

Ruling allowing the spontaneous regularization of VAT to be reverse charged

The French Supreme Court recently ruled that the lack of declaration gave rise to application of this fine, even when the taxpayer spontaneously corrected his error by filing a corrective return (CE, 7 November 2008, n° 302032, SCI VEGA, I TN N° 50, December 2008). The tax authorities have however just made it known that in order to ensure a measured application of the fiscal rules, the fine will not be applied in the event of spontaneous regularization, before any action is taken on the part of the tax authorities, by means of filing a corrective return (letter from the DGFIP, Bureau CF1, of 16 December 2008 addressed to our firm). **Spontaneous regularization therefore allows for the 5% fine provided for at article 1788 A, 4 of the FTC to be avoided.**

French Customs Notice on references to be made on the SAD on imports into France by third country companies or non-French established EU companies

Further to the application of the VAT reverse charge regime since 1st September 2006, the DGDDI has officially adapted its rules on the customs clearing operations performed by foreign companies. Until now, the customs rules for SADs did not take into account the effects of this regime on the import declaration when the importer of record was a foreign company without a VAT or SIRET number in France. Henceforth, the foreign companies can complete their SAD (either manually or using the Delt@ procedure) indicating the specific references. It should be noted however that this Customs notice will only have a temporary effect given the entry into force on 1st July 2009 of the EU EORI project for the registration of both third country and EU foreign companies (French Customs Notice n° 6784 of 19 December 2008, DA n° 08-061, bureau F/1 - E3 - DSEE). **Nevertheless, in practice, foreign companies are no longer required to register for the sole purpose of performing imports into France.**

Deductibility of VAT incurred on costs related to the sale of shares

The French tax authorities consider that the tax on expenses incurred relating to a sale of shares, whether it is outside the scope of VAT or exempt from VAT in application of article 261 C of the FTC, is not deductible. In this respect, Administrative Appeal Courts have recently given divergent decisions on this question, depending on the elements of proofs put before them. Indeed, the Bordeaux Administrative Appeal Court confirmed the deductible nature of the VAT on costs related to the sale of shares when it was not disputed, notably that this was necessary to alleviate the debt of the selling company (Bordeaux Administrative Appeal Court, 14 November 2008, SA n° 07BX01203, SA Michel Thierry). Conversely, the Nancy Administrative Appeal Court considered that the proof submitted did not demonstrate that the sale had been made in the context of the group strategy and notably with a view to the commercial development of the company or to maintain its activity (Nancy Administrative Appeal Court, 20 November 2008, n° 07NC00102, SAS Pieper Heidsieck). **These decisions confirm the need to collect exhaustive documentation allowing for precise justification of the economic interest of the sale.**

Ruling on the accounting of regularizations of VAT deduction rights on fixed assets

For fixed assets, regularization of the tax initially deducted is performed every year for five years for movable fixed assets and for twenty years for buildings, including that during which they were purchased, imported, completed, used for the first time or transferred between activity sectors (FTC, art. 207-II of annex II). By analogy with the solution given in the past for partial VAT taxpayers, it is accepted that the annual regularization does not call into question the balance sheet accounting values of the company. Correlatively, the taxpayer must, depending on the situation, account for an exceptional loss or profit (Ruling N°2008/32 (TCA) published on 16 December 2008). **The tax authorities hereby unsurprisingly validate the approach advocated by our firm.**

Taj
Société d'avocats
181, avenue Charles-de-Gaulle
92524 Neuilly-sur-Seine Cedex
Tel: +33 1 40 88 20 50
Fax: +33 1 40 88 22 17

Jean Claude Bouchard
jbouchard@taj.fr Tel: +33 1 55 61 68 37

Odile Courjon
ocourjon@taj.fr Tel: +33 1 40 88 29 98

Michel Guichard
mguichard@taj.fr Tel: +33 1 55 61 66 72

Bertrand Jeannin
bjennin@taj.fr Tel: +33 1 40 88 71 50

Nicolas Kazandjian
nkazandjian@taj.fr Tel: +33 1 40 88 24 37

Marie Manuelli
mmanuelli@taj.fr Tel: +33 1 55 61 64 20

Justin Hayden Miller
justmiller@taj.fr Tel: +33 1 40 88 71 18

William Stemmer
wstemmer@taj.fr Tel: +33 1 55 61 54 56

Vanessa Irigoyen
virigoyen@taj.fr Tel: +33 1 55 61 65 28